

Thomas Fenwick
Illustrer et promouvoir une région

Alexander Reford

Volume 55, Number 2 (192), August–November 2018

La muse des artistes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88616ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Reford, A. (2018). Thomas Fenwick : illustrer et promouvoir une région. *Magazine Gaspésie*, 55(2), 12–14.



THOMAS FENWICK ILLUSTRER ET PROMOUVOIR UNE RÉGION

Thomas Fenwick est l'artiste qui a documenté Métis au moment de sa transformation, passant d'un petit village riverain endormi en l'une des destinations touristiques les plus dynamiques de la région. Ses illustrations, publiées dans le *Canadian Illustrated News* et *l'Opinion Publique* au début des années 1870, sont parmi les premières à offrir une représentation visuelle de la région.

Alexander Reford
 Directeur, Jardins de Métis

Né en Écosse, Thomas Fenwick fait ses études à Toronto et s'instruit pour devenir missionnaire presbytérien au Collège Knox. L'arrivée du révérend Fenwick à la mission de Métis date de 1863 ; il résidera à Petit-Métis (nom donné à la ville jusqu'à ce qu'elle devienne Métis-sur-Mer) jusqu'en 1884. Il occupe le poste de pasteur et missionnaire presbytérien à Pointe Leggatt, la première et seule église protestante de la région. La peinture et le dessin remplissent ses temps libres et

il produit des esquisses dès son arrivée dans la région.

AU SERVICE D'UNE COMMUNAUTÉ

La seigneurie de Métis comprend alors le territoire à l'est de la rivière Mitis, s'étendant jusqu'aux limites du canton de Macnider à l'est (aujourd'hui Baie-des-Sables) et vers Sayabec au sud. Il s'agit d'une communauté composée d'Écossais, s'installant dès 1818 sur les terres offertes par le Seigneur de la place,

John Macnider. L'année 2018 marque d'ailleurs le 200^e anniversaire de l'arrivée de la communauté anglophone dans la région. Soutenu par les sociétés missionnaires presbytériennes, le révérend Fenwick consacre vingt années de sa vie au service de cette petite population regroupant des agriculteurs, des pêcheurs et les premiers entrepreneurs touristiques.

À partir de 1871, la construction du chemin de fer Intercolonial à travers la seigneurie entraîne une

augmentation temporaire de la communauté protestante. Toutefois, lorsque la construction prend fin et que les terrassiers repartent, les protestants se retrouvent vite surpassés en nombre. Les fermiers, qui ont colonisé les rangs, sont entièrement francophones (et catholiques romains) et Métis devient rapidement un petit îlot d'anglophones.

LA PROMOTION D'UNE RÉGION

La vie solitaire de pasteur laisse à Thomas Fenwick beaucoup de temps pour la lecture, la réflexion et la peinture. Ses fonctions sacerdotales le conduisent dans l'arrière-pays où il esquisse des bâtiments et des ponts de chemin de fer. À la recherche d'un public pour ses œuvres, il soumet ses illustrations au *Canadian Illustrated News* et à sa publication sœur, *L'Opinion Publique*. Établis à Montréal à partir de 1869, ces deux hebdomadaires publient des articles sur ce qui se passe au Canada et ailleurs dans le monde. L'éditeur George Desbarats et son graveur William Leggo démontrent une habileté particulière pour l'impression de photographies par l'intermédiaire de gravures photographiques. Plusieurs des plus grands artistes canadiens ont vu leurs œuvres publiées dans les pages de ces hebdomadaires. Les amateurs, comme Thomas Fenwick, n'ont pas été exclus.

L'illustration de Thomas Fenwick représentant les chutes de la rivière Mitis est la première à paraître dans le *Canadian Illustrated News* en 1873. Beaucoup d'autres suivent, qu'elles soient sollicitées ou non. Dans une lettre au révérend Fenwick datant d'octobre 1878, les éditeurs le remercient pour ses deux « excellentes aquarelles » et lui demandent les deux « croquis de la gare de Métis et Petit-Métis, ou tout autre croquis ». Ils précisent les trouver « vraiment très réussis, en particulier l'un d'eux qui est (selon eux), un véritable

Thomas Fenwick a représenté les deux éléments les plus emblématiques de la région : les chutes de la rivière Mitis et le phare de Métis. Illustration *Les chutes de la rivière Mitis*, parue dans le *Canadian Illustrated News*, 31 mai 1873.
Collection Heritage Lower St. Lawrence



chef-d'œuvre ». Même si on est en droit de se demander si « chef-d'œuvre » est vraiment le bon qualificatif, il reste que les illustrations du révérend Fenwick ont aidé à promouvoir Métis. Elles ont contribué à sa réputation grandissante comme « point d'eau » populaire pour la baignade et à en faire une des principales stations balnéaires sur le Saint-Laurent.

Avec le lancement du service ferroviaire régulier de l'Intercolonial de Montréal à la gare de Saint-Octave en 1876, Métis est transformée par un grand mouvement de construction. Celui-ci est mené par J. W. Dawson, principal de l'Université McGill, dont le chalet à Métis est achevé en 1876. La famille Dawson fera l'acquisition de plusieurs aquarelles de Thomas Fenwick, précieux

témoignages d'une époque où la photographie est encore largement inaccessible.

Chacune des illustrations de Fenwick dans le *Canadian Illustrated News* paraît avec un bref article, fournissant des nouvelles de la communauté et de son développement. Il écrit aussi des articles (sans illustrations) qui sont publiés dans *The Canada Farmer* (à propos de la Société agricole de Rimouski) et dans le *Canadian Presbyterian* (à propos de son travail paroissial). Il n'hésite pas à exprimer ses opinions, comme lorsqu'il décrit la pendaison bâclée de Gustave Moreau à Rimouski en janvier 1882 et l'atmosphère carnavalesque de la foule qui a payé pour y assister. Cette libre expression de ses opinions dans les lettres aux journaux pourrait être l'une des raisons de son retrait de l'église de Pointe Leggatt en 1884. Thomas Fenwick vit le reste de ses jours à Woodbridge, en Ontario, au nord de Toronto, où il reçoit régulièrement des lettres de ses anciens paroissiens de Méti.

DES PUBLICATIONS AUX EXPOSITIONS

Le révérend Fenwick organise également des expositions à Petit-Méti. Pourrait-il avoir tenu la première galerie d'art autogérée par un artiste en Gaspésie? Il décrit des expositions ayant lieu à l'église présentant ses œuvres et celles de paroissiens. De grands portraits de personnalités importantes de la réforme protestante, comme John Knox, fondateur du presbytérianisme en Écosse dans les années 1560, y sont exposés. On peut s'interroger sur l'effet de ce spectacle étrange formé de bannières et de portraits sur la population catholique locale. Les pâtisseries offertes par la mère de Thomas Fenwick et le thé versé généreusement sont peut-être plus que suffisants pour compenser. La correspondance entre le révérend Fenwick et le curé de la paroisse avoisinante de Saint-Octave suggère qu'ils sont habituellement en bons termes, trouvant un terrain d'entente dans la lutte contre les maux de l'alcool et travaillant

ensemble pour garder les jeunes femmes catholiques et protestantes à une distance appropriée.

Plus de 140 années plus tard, Méti accueille toujours de nombreux peintres amateurs et des expositions occasionnelles. Et le phare demeure l'un des sujets de prédilection, tout comme il l'était pour Thomas Fenwick, le révérend-artiste, dans les années 1870.



VERSION EN ANGLAIS



La galerie d'art
La Muse
lance un appel de dossiers

Le Musée de la Gaspésie invite les artistes en arts visuels de la région à présenter leur dossier pour la programmation 2019-2020 de la galerie d'art La Muse. Les œuvres sélectionnées par un comité de pairs seront exposées pour une durée de 8 semaines. La galerie d'art La Muse offre une vitrine aux artistes gaspésiens.

Pour obtenir votre formulaire de participation, contactez Lindsay Fitzpatrick au 418-368-1534 poste 104 ou par courriel : boutique@musedelagaspesie.ca